



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ



obs **CHARLIE** **HEBDO**

_numéro_33 // hiver 2014-2015

conservation amphibien franche-
publication_naturaliste_reptile-
comté_mammifère_enquête
information_mammifère_enquête_oiseau_
oiseau_suivi_échange_naturaliste_
naturaliste_observations_biodiversité_
observations_biodiversité_

Sommaire

<u>Obsnatu la base</u>	3
Bilan du second semestre	
... en quelques chiffres	
NaturaList - l'application Visionature pour Android	
<u>Atlas</u>	6
Ouvrage régional avifaune : point d'étape	
Participer aux inventaires communaux de Biodiversité	
<u>Enquêtes et suivis</u>	8
Grand cormoran hivernant 2014-2015	
Mésange charbonnière et Poxvirose 2014/2015	
Pie-grièche grise en hiver	
Et pour le printemps 2015 ?	
Enquête Rapaces nocturnes 2015-2017	
<u>Amphibiens et reptiles</u>	13
Des sauriens et de l'Homme	
<u>Chez nos partenaires</u>	14
Découverte d'une moule d'eau douce introduite, l'Anodonte chinoise, en Haute-Saône	
Sigogne, le géoportail de la biodiversité en Franche-Comté, déploie ses ailes	
<u>Rubrique à bagues</u>	16
Contrôles de bagues en région	
<u>Au vol</u>	19
Chevêche d'Athéna à Audeux : connaissance et conservation participative	
L'hivernage du Râle d'eau sur le premier plateau du Doubs	
<u>Nouvelles du CHR</u>	22
Compte rendu de la réunion annuelle du CHR	
<u>Curiosités ornithos</u>	24
Faits marquants résumés d'octobre à décembre 2014	

Obsnatu la base

Bilan du second semestre

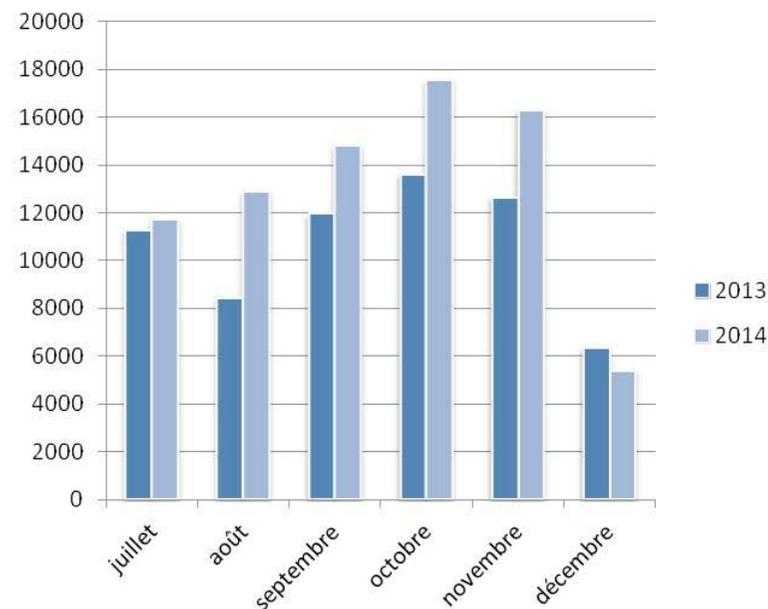
Lors du second semestre (du 1^{er} juillet au 12 décembre), 2014, près de 81 000 données ont été saisies dans la base, soit 23 % de plus par rapport à la même période en 2013. Comme observé jusqu'à présent, l'immense majorité des données (96.4 %) concerne les oiseaux. Le volume de données par taxon est globalement en hausse, notamment chez les oiseaux avec une progression de 24 %, hormis chez les amphibiens où l'on constate une diminution de 13 % par rapport à 2013 (453 à 393 données).

Le nombre de contributeurs ayant transmis leurs données est également plus important qu'en 2013, avec 389 personnes, soit une progression de près de 11 %. Le nombre d'inscriptions durant le semestre 2014 est aussi supérieur à celui enregistré en 2013 sur la même période (+ 17 %).

La couverture du territoire régional est un peu plus complète cette année, comparée au second semestre 2013, avec 77 % des communes prospectées, soit une progression de 3.5 %. Cette amélioration ne bénéficie pas cependant à tous les départements. Le Jura enregistre la plus forte progression (83 % des communes prospectées contre 73 % en 2013) et le Doubs une légère hausse. En revanche, la Haute-Saône connaît une très légère baisse (63 % des communes en 2014 contre 64.4 % en 2013), de même que le Territoire de Belfort. Ce dernier demeure néanmoins le secteur le mieux couvert de la région, avec près de 95 % des communes prospectées.

La répartition mensuelle des données est similaire à celle observée en 2013, avec une diminution des contributions en juillet et août, suivie d'une reprise au plus fort de la période migratoire.

Noé Bourguet (noe.bourguet@lpo.fr) et
Isabelle Leducq-Giroud (isabelle.leducq@lpo.fr)



Évolution comparée des données saisies dans Obsnatu la Base aux seconds semestres 2013 et 2014 (1^{er} juillet au 12 décembre, pour les oiseaux).

Obsnatu la base

... en quelques chiffres

(du 1^{er} juillet au 12 décembre)

Nombre de données saisies (tous taxons) : 85 323, dont 4234 antérieures à la période (1902 au 30/06/2014)

Nombre d'observateurs ayant transmis des observations : 389

Nombre d'inscriptions : 144

Nombre de jardins suivis : 49

Nombre d'observations réalisées (tous taxons) : 80 861

- oiseaux : 96.4 %
- mammifères (hors chiroptères) : 2,6 %
- amphibiens : 0.5 %
- reptiles : 0,5 %

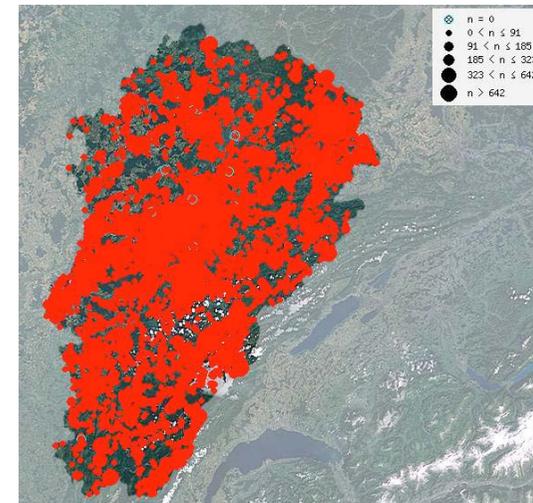
Nombre d'espèces observées (hors données en cours de vérification et indéterminées) :

- oiseaux : 220
- mammifères (hors chiroptères) : 40
- amphibiens : 14
- reptiles : 14

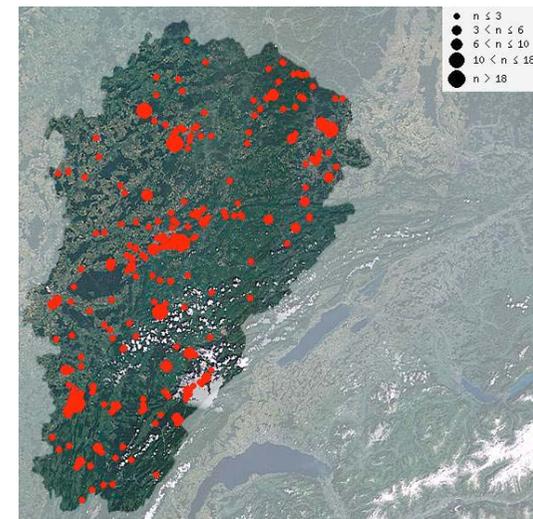
Nombre de communes visitées : 1378 (soit 77 % des 1785 communes)

- Doubs (594) : 85 % du territoire
- Jura (544) : 83 % du territoire
- Haute-Saône (545) : 63 % du territoire
- Territoire de Belfort (102) : 95 % du territoire

Noé Bourguet (noe.bourguet@lpo.fr) et
Isabelle Leducq-Giroud (isabelle.leducq@lpo.fr)



Répartition spatiale des données Oiseaux au second semestre 2014



Répartition spatiale des données Reptiles au second semestre 2014

NaturaList l'application Visionature pour Android

Vous étiez nombreux à l'attendre, la voici !

Conçue par l'entreprise BioloVision et proposée par la LPO, ce nouvel outil - l'application pour android "NaturaList" - permet de renseigner en direct et de recevoir des informations sur la faune, de notre région ou d'ailleurs.

Après une période de test, la nouvelle application gratuite a été dévoilée à l'occasion du Festival international de photographies de Montier-en-Der en novembre 2014, puis déployée en décembre sur tout le territoire français. L'application permet désormais d'enregistrer directement sur le terrain des observations d'oiseaux et de nombreux autres groupes taxonomiques comme les mammifères, amphibiens et reptiles.

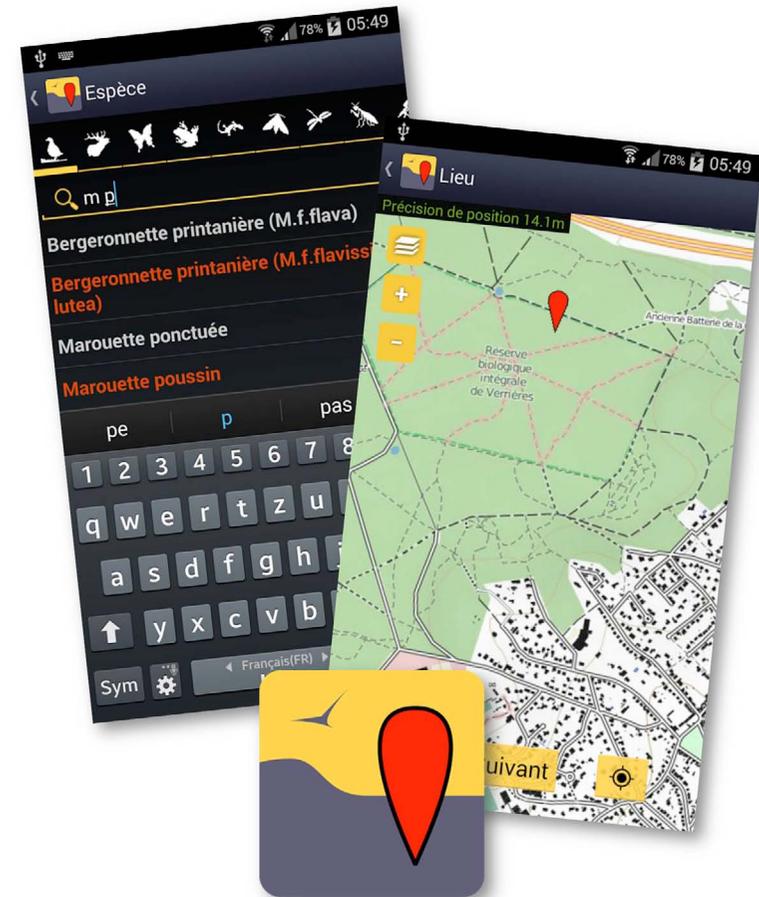
Les données ainsi saisies sont alors synchronisées avec les différentes bases de données en France et en Europe, dont le site internet Obsnatu la base : <http://franche-comte.lpo.fr/>

La saisie de données peut fonctionner sans connexion grâce à un système de cartographie hors ligne qui permet une localisation précise même là où aucun réseau mobile n'est disponible.

De plus, il est possible de consulter, directement sur le terrain, les dernières observations signalées autour de vous par d'autres observateurs.

Avant de télécharger l'application et de la tester, nous vous conseillons de consulter les premiers éléments de prise en main sur une page dédiée : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20168

Frédéric Maillot (maillotfrederic@wanadoo.fr)



Atlas

Ouvrage régional avifaune : point d'étape

Fin 2013, au terme des 4 années de prospection dédiées à l'Atlas des oiseaux nicheurs et hivernants de France, les membres du groupe Atlas (coordinateurs départementaux, régional et référent salarié) ont souhaité valoriser cette mobilisation bénévole par la publication d'un ouvrage de référence qui prenne la relève de l'atlas régional âgé de 30 ans. L'idée n'est pas de se limiter à un simple Atlas, mais de valoriser l'ensemble des résultats issus des dispositifs de suivis régionaux : suivi temporel des oiseaux communs (STOC), suivi oiseaux d'eau, enquête ardéidés, etc.

Trois comités, majoritairement bénévoles, ont été constitués fin 2013 : un comité de rédaction (Emmanuel Cretin, Thomas Déforêt, Jean-Philippe Paul, Émilien Vadam, Samuel Delon, Dominique Michelat, Isabelle Leducq-Giroud (salarié)), un comité iconographie (Samuel Delon, Samuel Maas, Thierry Petit et Guillaume Petitjean (salarié)) et un comité édition (Guillaume Petitjean, Isabelle Leducq-Giroud et Jean-Christophe Weidmann (salariés)).

L'année 2014 : en quelques mots...

Bien que 6 mois de retard aient été pris par rapport au planning prévisionnel, l'année a été marquée par l'affinement du contenu du livre, la réalisation de document d'aide aux rédacteurs (notice de rédaction), la recherche de rédacteurs et de photographes et l'établissement du cahier des charges pour le lancement d'un appel d'offres pour rechercher un éditeur. La rédaction a été lancée cet automne et la publication reportée à 2016.

Un bilan en quelques chiffres

- 420 espèces concernées ;
- 1 550 000 caractères estimés pour plus de 400 pages ;
- pour le moment 36 rédacteurs de monographies pour 117 espèces attribuées (45%) ;
- 36 photographes participent au projet, pour plus de 1420 photos d'oiseaux et près de 230 photos de paysages ou d'ambiances nature collectées.

L'année 2015 sera marquée par la recherche des photos manquantes aussi bien en termes de paysages, d'habitats, que d'espèces, par le choix de l'éditeur et surtout par la poursuite de la rédaction de cet ouvrage.

Contacts :

Pour devenir rédacteur d'une espèce non attribuée, contactez Emilien Vadam (vadam.emilien@laposte.net) ;

Pour participer au comité iconographie et transmettre vos plus beaux clichés, voir avec Samuel Delon (samueldelon25@gmail.com) ;

Pour plus de renseignements sur le projet, contactez Isabelle Leducq-Giroud (isabelle.leducq@lpo.fr).

Atlas

Participer aux inventaires communaux de Biodiversité

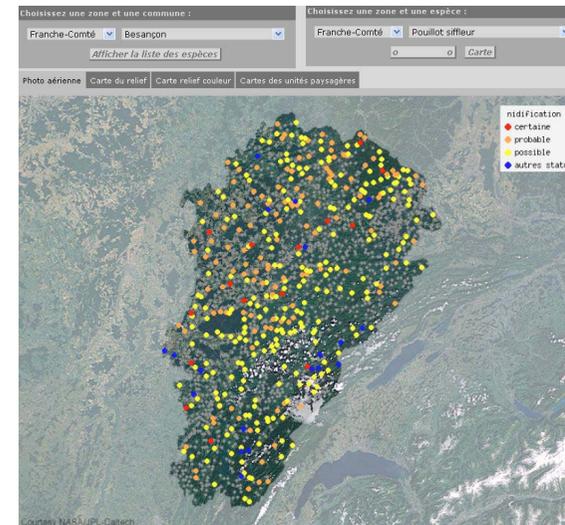
Après les prospections réalisées pour l'Atlas des oiseaux de France et suite au déploiement du géoportail Sigogne (voir article dédié p. 14), l'accès à la connaissance de la biodiversité régionale, et plus particulièrement de l'avifaune, atteint un degré de précision important. Des zones "blanches", sous-entendu en manque d'informations, existent malheureusement, parfois même incluses dans des mailles 10x10 km pourtant très bien couvertes. Ces données fines semblent en revanche pertinentes pour la sensibilisation des élus ou acteurs socio-économiques locaux ou la préservation des espèces par la mise en avant des enjeux spécifiques des communes ou intercommunalités. Les ayants-droits utilisant le géoportail Sigogne peuvent par exemple utiliser les données naturalistes afin d'intégrer dans leurs Plans Locaux d'Urbanisme (PLU) les enjeux liés à la biodiversité.

Combien d'espèces d'oiseaux nichent sur la commune ? ; combien d'espèces d'hivernants fréquentent le territoire ? ; quelles sont ces espèces ? quelles sont les espèces patrimoniales ? quelles sont les zones à enjeux de conservation sur la commune ?

Une des orientations possibles, pour répondre à ces questions, est la réalisation d'un inventaire communal des oiseaux, avec une approche qualitative qui permettrait de préciser les enjeux à des échelles plus fines.

Au niveau méthode, différents outils existent sur Obsnatu la Base :

- **les listes communales** : elles permettent de savoir ce qui est connu (soit une liste d'espèces par communes, soit une carte de répartition communale d'une espèce) ; pour y accéder : rubrique "Consulter les Cartes", puis "Listes et cartes communales" ;



Carte des données communales du Pouillot siffleur, issues de l'onglet "Listes et cartes communales" (http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=300)

- **les documents d'aide à la prospection** : pour connaître ce qui est à rechercher, certains documents issus de l'Atlas des oiseaux nicheurs et hivernants sont encore en libre téléchargement. Il y a notamment la "synthèse présentant les oiseaux nicheurs par habitat et niveau de détectabilité" ou encore la "liste des oiseaux présents en hiver en Franche-Comté" ; pour y accéder : rubrique "Suivis et enquêtes", puis "Atlas" ;
- **la fréquentation communale** : la page permet par taxon et département de connaître pour chaque commune, le nombre de données renseignées et le nombre d'espèces observées par année. On peut par exemple y trouver les communes les moins renseignées ; pour y accéder : rubrique "Aide et statistiques", puis "statistiques d'utilisation".

Frédéric Maillot (maillotfrederic@wanadoo.fr)

Enquêtes et suivis

Grand cormoran hivernant 2014-2015

Tous les deux ans sont organisés sur le territoire national les recensements des Grands cormorans au dortoir. Le week-end du 17-18 janvier 2015 aura lieu le 10ème recensement décliné et coordonné en région par la LPO FC (coord. Emmanuel Cretin) et réalisé en collaboration entre les ornithologues et les services de l'ONCFS, l'ONEMA et la FDC du Jura. à cette occasion, des sites sont encore à pourvoir afin de dénombrer le nombre d'individus arrivant en fin de journée. Tous les précédents résultats et les informations liées au comptage sont disponibles en ligne sur une page dédiée : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20120.

Si vous souhaitez contribuer à cette enquête, n'hésitez pas à prendre contact avec le coordinateur du département qui vous concerne :

- Doubs : Emmanuel Cretin (e.cretin@wanadoo.fr) ;
- Jura : Julie Besançon (julie.besancon25@gmail.com) ;
- Haute-Saône : François Rey-Demaneuf (francois.reydemaneuf@yahoo.fr)
- Territoire de Belfort : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr).



Dortoir de Grand cormoran © Michel Faivre (90)

Enquêtes et suivis

Mésange charbonnière et Poxvirose 2014/2015

Pour cette maladie virale, le cabinet vétérinaire Oniris lance une seconde enquête nationale, la précédente ayant eu lieu en 2012/2013 (voir *Bulletin Obsnatu n° 25*). Bien connue chez de nombreuses espèces d'oiseaux, elle a touché récemment la Mésange charbonnière. La maladie se présente sous forme de nodule, ou excroissance cutanée, au niveau des yeux ou du bec, mais aussi des pattes ou des ailes. L'hiver étant une période où l'espèce se rapproche des habitations, et notamment des mangeoires, nous demandons aux observateurs de prêter attention aux mésanges. Merci de signaler vos observations sur Obsnatu la Base en précisant en champ remarque le terme "poxvirose" et la zone du corps atteinte chez l'oiseau, ou, si possible, d'accompagner votre donnée d'une photo. Ces données seront ensuite transmises directement à Oniris. Merci d'avance pour votre contribution et retour d'informations.

Pour aller plus loin : <http://files.biolovision.net/franche-comte.lpo.fr/userfiles/documents/PoxviroseParusmajorCVFSEOnirisNovembre2014-1.pdf>



Mésange charbonnière atteinte de poxvirose © Claude Nardin

Enquêtes et suivis

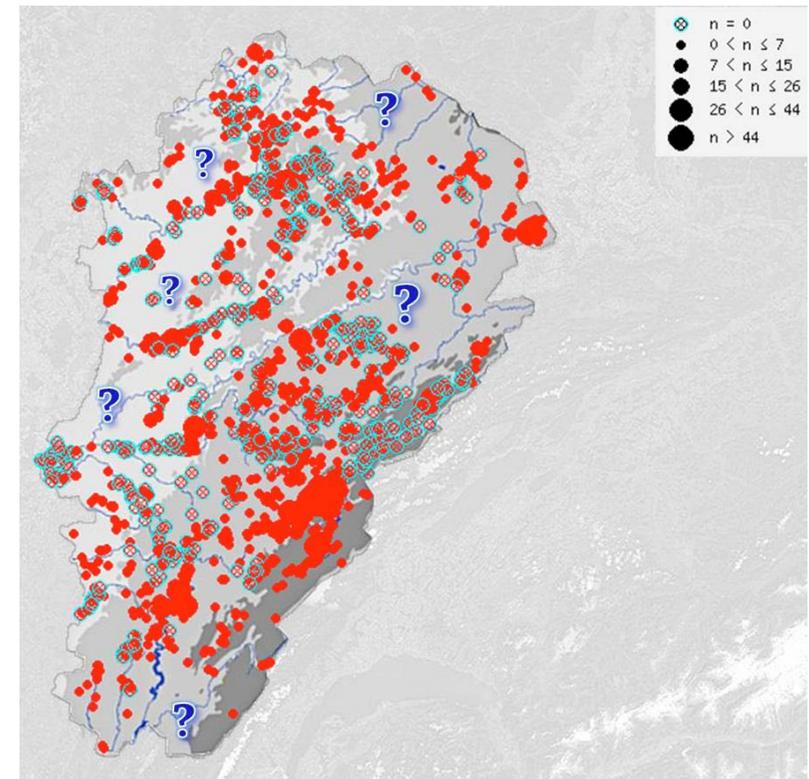
Pie-grièche grise en hiver

Suite à la déclinaison du Plan national d'action pour l'espèce (Besançon et al., 2014), deux actions de suivi de l'espèce ont lieu en région au cours de l'hiver.

La première consiste en un suivi annuel des populations sur un échantillon de maille 10x10 km (14 identifiées). Ce dispositif sera mis en place dès janvier 2015 et coordonné par Christophe Morin. N'hésitez pas à le contacter directement si vous souhaitez connaître les mailles proches de chez vous ou si vous souhaitez participer à ce suivi annuel.

La seconde est la poursuite de la veille annuelle sur l'espèce en hiver, initié et coordonné par Jean-Philippe Paul. Dans ce cadre, sur le terrain ou lors de vos déplacements, tentez de détecter l'espèce et notez votre observation dans Obsnatu la Base, avec des éléments en remarque comme la nature du perchoir, des parcelles agricoles et de l'environnement du kilomètre carré alentours si vous le souhaitez. Notez également son absence là où vous ne la trouvez pas, là où vous la connaissiez avant, que ce soit il y a 10 ans, l'an dernier ou il y a deux semaines. C'est toujours utile. Vous pouvez aussi signaler la destruction ou la dégradation d'un habitat hivernal occupé par l'espèce : prairie retournée, arrachage de buissons. Utilisez la fonction "observation précise" autant que possible.

Si vous habitez près d'un secteur sans prospection (sud de Gray, entre Gray et Jussey ; entre Montbéliard et Maïche, etc. ; voir carte 12 *in* Besançon et al., 2014), cherchez en priorité en ces lieux, mais évitez des prospections loin de chez vous, coûteuses en déplacements. La période de terrain pour cette enquête/veille hivernale s'étend tout l'hiver jusque fin mars 2015. Bien sûr, poursuivre au delà de cette date est évidemment utile pour le suivi d'une reproduction éventuelle.



Carte de répartition des données hivernales de Pie-grièche grise en Franche-Comté

Christophe Morin (christophe.morin@lpo.fr) et
Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Enquêtes et suivis

Et pour le printemps 2015 ?

Pour le printemps de cette nouvelle année, aucune coordination de grande enquête spécifique n'est programmée sur l'équipe salariée de la LPO Franche-Comté. La priorité est donnée à la continuité des différents dispositifs de suivis (STOC EPS, Wetlands International, IKA Rapaces, etc.) et aux travaux en cours, notamment sur la valorisation des données acquises ces dernières années (Indice Région Vivante, Ouvrage avifaune, etc.). Cependant, on pourra noter trois besoins éventuels :

Grand cormoran nicheur

Une enquête nationale est réalisée tous les 3 ans, et la prochaine aura lieu en 2015. La Franche-Comté n'est concernée que par une seule colonie qui est d'ores et déjà suivie, mais devant le nombre croissant d'observations de l'espèce entre mai et juillet, on pourra prêter une attention particulière aux individus nuptiaux. Il convient ainsi en cas d'observations d'adultes de bien en noter les circonstances, voire de suivre les individus et de rechercher des indices de nidifications ;

Martinet à ventre blanc nicheur

Pour cette espèce très localisée en région et inféodée aux grandes falaises, nous disposons d'une information précise sur les sites occupés et d'une estimation réalisée à la fin de l'atlas 2009-2012 pour l'ouvrage national. La population a été estimée à 100-170 couples (50-70 pour le Doubs ; 50-100 pour le Jura). Tristan Gruson et Emmanuel Cretin ont déjà travaillé à la proposition d'une méthodologie permettant de chiffrer les colonies, mais un déploiement de la méthode à l'échelle régionale serait une information pertinente (la première du genre) à reprendre pour l'ouvrage local en cours ;



Guêpier d'Europe © Frédéric Crimmins

Guêpier d'Europe nicheur

La première enquête régionale sur l'espèce fut menée en 2004-2005 (Lavrut, 2007) et une reconduction en 2015, 10 ans après, permettrait de connaître et documenter l'évolution de la population régionale. Pour mémoire, l'espèce est d'apparition récente en région. Arrivée par la Basse Vallée du Doubs, son aire de répartition s'est étendue à d'autres secteurs en région, notamment sur la Loue, l'Ain, l'Ognon et la Semouse. Cependant, un tassement des effectifs s'est fait ressentir localement pour certaines colonies... Dans un contexte d'année 2015 dédiée à l'évolution du climat en France, le Guêpier d'Europe pourrait être un indicateur régional pertinent.

Si un volontaire souhaite coordonner une des trois propositions d'enquêtes précédentes, une aide logistique est prévue et sera bien sûr apportée.

Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

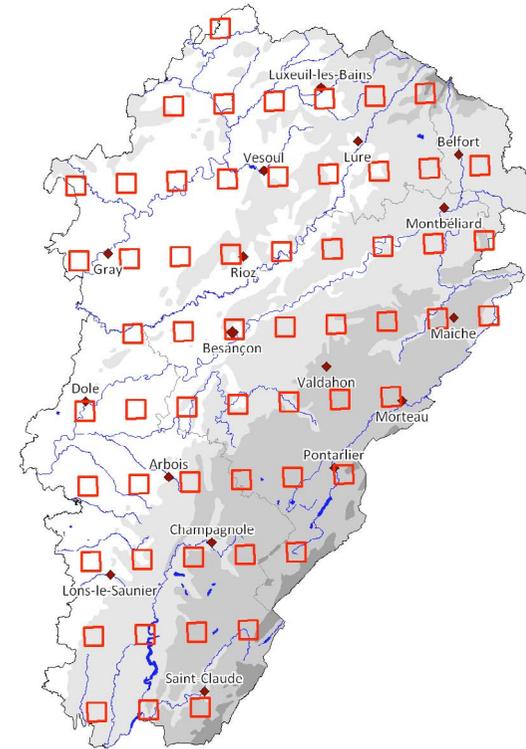
Enquêtes et suivis

Enquête Rapaces nocturnes 2015-2017

En collaboration entre le CNRS de Chizé et la LPO France, l'enquête rapaces nocturnes se lance dès le printemps 2015 pour trois ans. Succédant à l'enquête 2000-2002 (voir http://observatoire-rapaces.lpo.fr/index.php?m_id=20035), elle consiste notamment à recenser l'abondance des 9 espèces nicheuses en France métropolitaine et à en connaître les tendances d'évolution.

Sur un maillage national basé sur les cartes IGN, des carrés de 5x5 km (soit 25km²) se distribuent sur le territoire. La Franche-Comté comporte ainsi 58 carrés qu'il sera possible de suivre dès février 2015 (voir localisation sur la carte jointe). Le principe du protocole est basé sur une subdivision du carré 5x5 km en carrés de 1x1 km, au centre desquels sont disposés des points d'écoute (25 au total). Leur localisation sera ajustée en fonction de l'accessibilité et certains points inaccessibles pourront être écartés au besoin.

La méthode de recensement consiste à cumuler l'écoute passive et le principe de la repasse selon un protocole établi par un collectif de spécialistes. Elle s'effectue à l'occasion de deux passages nécessitant 2 à 3 soirées de réalisation pour chacun des passages. Chaque point d'écoute est réalisé suivant la séquence de 8 minutes suivante : 2 min d'écoute passive ; puis 30 sec de repasse espèce A et 30 sec d'écoute ; puis pareil pour espèce B, C, D ; enfin, 2 min d'écoute passive. On limite volontairement à 4 espèces les séquences, espèces qui sont prédéfinies en tenant compte de la typologie des milieux et de la présence du Grand-duc d'Europe (pour le premier passage). Les bandes sonores des six séquences (4 pour le premier passage et 2 pour le second) sont déjà montées et seront ainsi choisies selon le contexte du carré à recenser.



Distribution spatiale des 58 carrés à pourvoir en Franche-Comté

Toute personne souhaitant s'investir dans cette enquête est la bienvenue ! J'assurerai pour la LPO Franche-Comté la coordination et je me chargerai de faire parvenir cartes, protocole et pistes sonores à tout intéressé.

Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Amphibiens et reptiles

Des sauriens et de l'Homme

Récit d'une bonne journée... parmi d'autres... de prospection herpéto

Début de matinée fraîche, à travers de splendides paysages du Haut-Jura, dans une atmosphère limpide sans la moindre brume ni nuage, chassés par la bise. Près de Fort-du-Plasne, c'est d'abord un individu adulte de Lézard vivipare, avec la queue coupée, qui passe furtivement. Encore engourdi, il plonge dans la végétation haute, puis s'enfonce dans la litière tourbeuse gorgée d'eau, pas disposé à se laisser photographier. Nous poursuivons, Jérôme et moi, notre cheminement, sens aux aguets : nous apercevons des individus adultes et jeunes de Grenouille rousse, de nombreux orthoptères, et, enfin, c'est pour Jérôme une brève observation de Couleuvre à collier, adulte, les écailles oculaires bleutées, prête à muer.

Près de la perte du Lac des Mortes, nous observons encore quelques amphibiens : Crapaud commun, Grenouille rousse, installés sous divers abris au sol. Autour des lacs de Bellefontaine-Les Mortes, beaucoup de lézards vivipares, adultes, jeunes et nouveaux nés se montrent volontiers ; très localisés à des endroits ensoleillés, bien à l'abri de la bise désagréable qui souffle alors très fort. Nous passons là un moment mémorable, hors du temps, déconnectés de tout, partagé avec les nombreux lézards vivipares qui, avec un peu de patience, deviennent "presque" familiers... venant à nous avec curiosité, au point de grimper spontanément sur mes mains. Les adultes, tout comme les plus jeunes s'empressent alors sans la moindre crainte (tout comme la femelle d'un beau Lézard vert occidental l'avait fait spontanément, avec ma nièce, ce printemps 2014 dans le Haut-Jura !).

Pas moins d'une dizaine d'individus adultes et une quinzaine



Un sauriens de Bellefontaine les Mortes © Michel Cottet

de jeunes évoluent tranquillement sur une toute petite surface autour d'une vieille souche de frêne visiblement dépérissant, au sommet d'un talus ensoleillé à l'abri de la bise, nous offrant une séance photo hors normes.

Ce moment inédit me fait penser à ce qu'écrivait Raymond Rollinat au début du XX^e siècle à propos du Lézard des murailles. Herpétologiste du centre de la France, il avait aménagé son jardin pour étudier au plus près l'herpétofaune et notamment cette espèce qu'il avait habituée à venir manger dans sa main, qui accourait à sa vue ou au bruit du piège à blattes employé comme claquoir. Son cousin, Maurice, avait su trouver les mots pour décrire la simplicité des interactions entre nos deux espèces "l'un d'eux sur ma main se hasarde, car moi je suis de la famille... et c'est en paix qu'elle frétille, se sachant bien en bonne garde".

Michel Cottet (Bole.cottet@orange.fr)

Chez nos partenaires



Découverte d'une moule d'eau douce introduite, l'Anodonte chinoise, en Haute-Saône

L'étang de Pontcey, proche de Vesoul (Haute-Saône), est bien connu des naturalistes pour les opérations de sauvetage d'amphibiens organisées par la LPO. C'est en marge de cette opération, le 28 mars 2014, qu'Agnès Moreau, bénévole à la LPO et ancienne salariée du CBNFC-ORI, a observé plusieurs coquilles d'une grande moule d'eau douce près des berges de cet étang. Il s'agissait de l'anodonte chinoise *Sinanodonta woodiana* (Lea, 1834), bivalve d'origine est-asiatique. L'espèce a été introduite en France près d'Arles (Bouches-du-Rhône), en 1982, par l'intermédiaire de poissons d'élevage en provenance d'Europe de l'Est, où cette moule s'est acclimatée dès les années 1960. Elle s'est rapidement répandue dans la basse vallée du Rhône. Plus récemment, elle a été découverte en 2010 dans un étang de la Dombes (Ain) et en 2011 dans le canal d'Orléans (Loiret).

Les larves (munies d'un crochet et appelées glochidies) libérées dans l'eau et aspirées par les poissons s'accrochent à leurs branchies où elles s'enkystent. Elles s'en détachent dès qu'elles se sont transformées en jeunes moules puis s'implantent dans le fond vaseux pour s'y développer. Cette moule est peu exigeante vis-à-vis des poissons-hôtes, l'espèce pouvant parasiter non seulement des espèces orientales ("carpes chinoises"), mais également des poissons autochtones (carpe commune, tanche...). Elle peut se reproduire deux à trois fois par an, présente une très bonne adaptation aux eaux chaudes et polluées et a une croissance rapide. L'Anodonte chinoise peut être introduite dans le milieu naturel par le biais de l'empoisonnement des étangs de pêche et de loisirs mais aussi du fait de sa vente en jardinerie comme "filtre biologique".



Anodonte chinoise de Pontcey (70) © Agnès Moreau

L'état de la population de Pontcey et les risques de dispersion de l'espèce dans la vallée de la Saône, toute proche, devront être étudiés.

Eric Brugel, Conservatoire botanique national de Franche-Comté
- Observatoire régional des invertébrés (eric.brugel@cbnfc.org)

Chez nos partenaires



Sigogne, le géoportail de la biodiversité en Franche-Comté, déploie ses ailes

Depuis cet automne, l'ensemble des fonctionnalités du géo-visua-liseur de biodiversité est déployé, et mi-décembre ce sont déjà une cinquantaine d'utilisateurs qui ont accès, après inscription, à des outils plus nombreux et plus précis. Avant de détailler ces nouveautés, jetons un coup d'œil en arrière pour voir le chemin parcouru depuis la mise en ligne de www.sigogne.org fin 2012.

Cela fait deux ans que tout le monde a donc accès (c'est-à-dire sans inscription) à une version bêta du géo-visua-liseur. Celui-ci est un géoportail thématique biodiversité, et à l'instar du Géoportail administré par l'IGN, il permet de visualiser non seulement des cartes et des photographies aériennes, mais aussi de nombreuses autres données géolocalisées liées à l'environnement comme par exemple les périmètres d'inventaires et de protection du patri-moine naturel. Jusqu'à maintenant vous utilisiez Google maps ou le Géoportail pour vous repérer et naviguer sur les cartes ? Alors privilégiez la Franche-Comté et utilisez le géo-visua-liseur de Sigogne primé au festival international de géographie !

Quelles sont les nouvelles fonctionnalités disponibles depuis cet automne ?

L'outil donne la synthèse des enjeux biodiversité sur un zonage administratif ou environnemental, sur un carré (1 km ou 5 km), périmètre dessiné à l'écran ou périmètre SIG (système d'informa-tion géographique) importé. Ces synthèses sont très complètes, on retrouve notamment la liste des espèces à enjeux présente sur la zone de requête et également les espèces à enjeux présentes à proximité de cette zone (notion d'échelon géographique).



Visuel de présentation du géoportail de la biodiversité en région : Sigogne (www.sigogne.org/carto/)

À qui s'adressent ces nouveautés ?

Aux citoyens qui ont besoin d'informations sur un projet d'amé-nagement à portée environnementale, aux aménageurs et aux bureaux d'études, aux services instructeurs, aux associations proactives pour la biodiversité, aux chercheurs...

L'outil a été construit avec l'aide des acteurs franc-comtois concer-nés pour que les données naturalistes faune et flore soient acces-sibles, via un portail unique, sous forme de synthèses. Celles-ci sont proposées à toutes les échelles géographiques du territoire et s'adaptent aux besoins des utilisateurs, tout en respectant les observateurs (à l'origine des données), qui sont la pièce centrale du dispositif.

Vidéo de démonstration : <http://youtu.be/aAEmbfa5oxA>

Franck Grossiord, Plateau patrimoine naturel de la Maison de l'environnement de Franche-Comté (f.grossiord@ppnmefc.org)

Rubrique à bagues

Contrôles de bagues en région

À l'occasion du second semestre de l'année 2014, ce sont 93 données de contrôle de bagues (hors Milan royal et programme agréé de baguage) qui ont été saisies sous Obsnatu la Base par 21 observateurs, pour 9 espèces. À ce jour, 68 historiques nous sont parvenus, pour des oiseaux bagués entre 2003 (3 individus de Cigogne blanche) et 2014 (contrôle le plus court : 13 jours pour un Chevalier gambette bagué en Pologne).

Sur ces contrôles, 81 sont attribuables à la Cigogne blanche, individus majoritairement issus des programmes allemands, notamment de la vallée du Rhin. Particularité de l'année s'il en est, 7 cadavres d'oiseaux bagués ont été collectés, principalement dans le Territoire de Belfort (90). Des échanges sont en cours avec nos partenaires, notamment pour ce qui concerne le réseau

électrique, pour limiter au maximum ces décès.

Les 12 autres contrôles concernent 8 espèces :

- Balbuzard pêcheur : 3 oiseaux bagués, 2 non identifiables suite à une lecture incomplète et 1 oiseau bagué XP9, contrôlé le 06 septembre 2014 à Frasné (25) par Dominique Michelat. L'oiseau a été bagué au nid le 02/07/2014 à Radensleben (Allemagne), soit à 821 km.
- Chevalier gambette : un oiseau bagué A48 (blanc sur fond rouge) a été contrôlé le 30 août 2014 à Noël-Cerneux (25) par Didier Dubail. L'oiseau a été bagué le 17 août 2014 (seulement 13 jours avant son contrôle !) à Swibno (Pologne), soit à 1178 km.

Synthèse des données de contrôles de bagues au cours du second semestre 2014

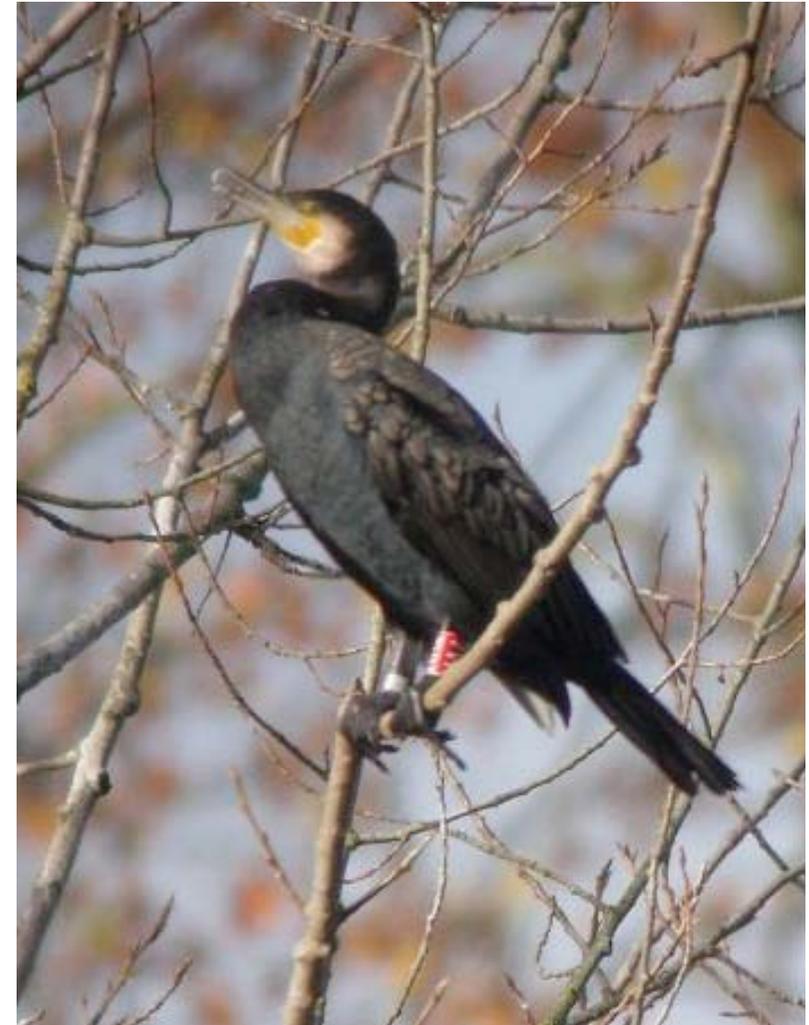
Espèce	Programme	Bague lue	Historique reçu
Balbuzard pêcheur	Rolf Wahl	3	1
Chevalier gambette	Pologne	1	1
Cigogne blanche	France (Darvic)	12	9
	Helgoland Vogelwarte (DEW)	20	18
	Radolfzell Vogelwarte (DER)	39	25
	Sempach Vogelwarte (HES)	3	3
Cigogne blanche †	France (Darvic)	4	4
	Radolfzell Vogelwarte (DER)	3	
Cigogne noire	LPO France/ONF	2	
Cygne tuberculé	Michel Muller CRBO	2	1
Faucon crécerelle	Muséum Stavanger Norway	1	
Grand cormoran	Jacob Sterup (Danemark)	1	1
Rougegorge familier †	Pologne	1	1
Spatule blanche	Tour du Valat	1	1
Total général		93	65

Balbuzard pêcheur bagué en action de pêche © Claude Nardin



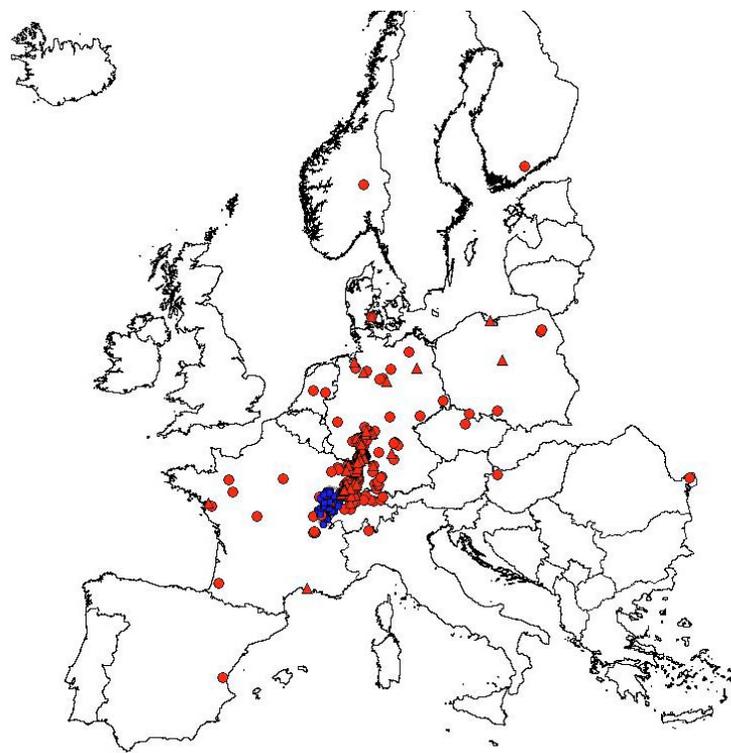
Rubrique à bagues

- Cigogne noire : deux oiseaux bagués T741 et TF62 ont été contrôlés du 14 au 22 août 2014 à Sainte-Colombe (25) par Dominique Michelat. Les historiques de ces oiseaux ne nous sont pas encore parvenus.
- Cygne tuberculé : la mascotte de l'Étang des Forges (bague n° CY3168) est toujours présente en novembre 2014. L'oiseau a été bagué le 18 juin 2004 sur le même site et y est fidèle depuis. Un second oiseau bagué CY3411 a été observé le 07 décembre 2014 au même endroit par Jean-Michel Gatefait, L'oiseau a été bagué le 31 janvier 2013 à Dannemarie (68), soit à 18 km.
- Faucon crécerelle : un oiseau a été retrouvé blessé le 06 octobre 2014 à Roche-et-Raucourt (70). Il a été acheminé au Centre Athénas pour soin. L'oiseau portait une bague du Muséum Stavanger de Norvège, mais nous n'en connaissons pas à ce jour l'historique.
- Grand cormoran : un oiseau bagué 7VH a été observé du 30 octobre au 07 novembre 2014 à Besançon (25) par Nick Derry. L'oiseau a été bagué le 09 juin 2011 à Mågeørne (Danemark), soit à 944 km.
- Rougegorge familier : un oiseau bagué a été retrouvé mort le 29 septembre 2014 à Rougemont (25). L'oiseau a été bagué le 05 septembre 2014 à Rakutowo (Pologne), soit à 1074 km et seulement 24 jours après avoir été bagué.
- Spatule blanche : un oiseau bagué AFSZ a été observé le 01 juillet 2014 à Villers-sur-Port (70) par Maxime Coppere. L'oiseau a été bagué le 13 mai 2014 à la Réserve départementale des Impériaux (13, France), soit à 485 km.



Grand cormoran bagué © Nick Derry

Rubrique à bagues



Les contrôles de bagues en Franche-Comté depuis 2010 (n=503), hors Milan royal (Source : Obsnatu la Base). En bleu les sites de contrôles, en rouge les site de baguage ; triangle rouge pour les oiseaux du second semestre 2014

Ces nouveaux contrôles et historiques d'oiseaux bagués rejoignent ainsi les centaines d'observations déjà effectuées en région (503 depuis 2010, dont 426 historiques connus) et regroupées sur la carte ci-contre (en bleu les points de contrôle et en rouge les sites de baguage ; triangle rouge pour les contrôles du second semestre 2014).

Merci aux observateurs qui ont transmis les bagues lues.

Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Synthèse des données transmises sur Obsnatu la Base, hors Milan royal. Dans le cas d'observations d'oiseaux bagués, merci de transmettre un courriel d'information à Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr), ainsi que de saisir les informations obtenues dans le champ remarque de votre observation (responsable programme, lieu de naissance, date de baguage, etc.). Les informations sont synthétisées et retransmises au bagueur délégué régional : Pierre Piotte.

De nombreuses observations et lectures de bagues sont encore en attente d'information sur l'historique des individus bagués.

Au vol

Chevêche d'Athéna à Audeux : connaissance et conservation participative

Depuis 2008 le groupe local d'Audeux menait une enquête sur la présence/absence communale de la chouette aux yeux d'or en vallée de l'Ognon (au sens large). Les étudiants du Groupe naturaliste universitaire de Franche-Comté et les bénévoles du groupe local de Besançon se sont joints aux prospections. L'année 2014 - la dernière de l'enquête - comptabilise 43 communes parcourues, dont 15 occupées totalisant 19 chanteurs. Le bilan 2008-2014 pour le groupe atteint ainsi 208 communes, incluses dans un parallélogramme Dole/Gray/Baume-les-Dames/Vesoul, pour 78 occupées et 100 chanteurs, soit un taux de présence de 37,5% et une densité moyenne de 1,28 chanteurs par commune occupée. L'étalement de l'enquête sur les années de prospection rend ces chiffres imprécis, mais donne cependant une information importante sur la répartition spatiale des noyaux régionaux de population pour l'espèce. À charge pour les voisins de continuer les prospections... Y a-t'il des chevêches entre Dole et Arbois ? Dans l'arc de cercle au sud de Vesoul ? Entre Lure et Montbéliard ? etc.

En parallèle de cette enquête, un développement de mesures conservatoires pour l'espèce a été initié. Les premières installations de nichoirs à chevêche sur le secteur du groupe d'Audeux remontent à l'hiver 2009. Dans le cadre du programme régional de conservation de l'espèce (PRCE), une opération de plantation de vergers couplée à la pose de nichoirs a été conduite entre 2010 et 2012. Sur 5 communes, plus de 250 fruitiers ont été plantés dans 35 parcelles, avec la participation de 32 propriétaires (particuliers, communes, agriculteurs). En 2012/2013, sur ces mêmes terrains, 17 nichoirs supplémentaires étaient posés portant alors le nombre à 29 dans 10 communes. Cette année, bénéficiant de l'opération "Biodiversit'haies" menée par FNE-FC, en partenariat



Jeune Chevêche d'Athéna © Jean-Philippe Paul

avec la LPO Franche-Comté, et en continuité du PRCE Chevêche de Franche-Comté, 16 nichoirs viennent s'ajouter aux précédents, soit un total de 45 dans 16 communes entre Pagney (39) et Moncley (25). Ces poses de nichoirs sont accompagnées d'un engagement en gestion écologique de la parcelle. La quinzaine de bénévoles qui suivait les 29 nichoirs en 2014 (28 contrôlés, dont 1 seul occupé avec reproduction certaine) aura une belle et passionnante tâche à accomplir en assurant le contrôle de ces 45 nichoirs.

Merci à tous les participants ayant contribué de près ou de loin à cette enquête 2008-2014 et merci à ceux qui assurent et assureront le suivi des nichoirs et l'animation des opérations de maintien et bonne gestion des milieux favorables à la chevêche. Tout renfort sera bienvenu et apprécié !

Daniel Gillet (dan.gillet@free.fr) et Samuel Maas (maas_s@yahoo.fr)

Au vol

L'hivernage du Râle d'eau sur le premier plateau du Doubs

Sur le premier plateau du Doubs, les Râles d'eau hivernants semblent se concentrer essentiellement sur deux zones, toutes deux situées à une altitude de 400 m environ :

- le marais de Saône au sens large, d'une part, du sud-ouest de La Vèze à l'étang des Alaines (Saône) ;
- le val du Gour, d'autre part, à une douzaine de kilomètres à l'est du marais de Saône, dans un quadrilatère compris entre les communes de Bouclans, Osse, Champlive et Gonsans.

Un recensement effectué durant la première décade de décembre 2014 avait pour objectif de mieux évaluer leur population.

Le marais de Saône

Pour se forger une idée sur le nombre d'oiseaux présents dans le marais de Saône, il faut impérativement avoir le courage de pénétrer dans la tourbière de Morre. En dépit de quelques sentes de chasseurs, la progression y demeure pénible, voire parfois périlleuse dans la partie sud-ouest, et probablement impossible certains hivers à forte pluviométrie. Une prospection réalisée sur une boucle de 2300 m (départ au bout du chemin oblique situé au nord des bâtiments de l'aérodrome) en suivant le ruisseau des Marais, en longeant en permanence les zones boisées, saulaies et phragmitaies ont permis de comptabiliser 30 oiseaux (27 en décembre 2013). Il s'agit du lieu le plus riche, l'effectif global contacté sur les communes de La Vèze, Morre et Saône s'élevant à 57 individus.

Au fil du Gour

Le Gour, petit ruisseau prenant sa source à Bouclans, se sépare



Râle d'eau © Claude Nardin

plusieurs fois en bras se rejoignant. Grossi par un ru en provenance d'Osse, il serpente jusqu'à Champlive où il disparaît dans une perte. Il n'a pas subi de rectification dans son cours hormis, un peu avant Champlive, une dérivation d'une partie de ses eaux qui alimente la cascade du Rougnon à Laissey. À quelques centaines de mètres près, il a été prospecté en intégralité pour un total de 29 oiseaux. La section la mieux pourvue se situe en aval de la station d'épuration d'Ambre, dans des saulaies et de grandes phragmitaies (15 individus minimum sur un parcours de 900 m). Dans les environs, l'espèce hiverne aussi dans une zone boisée

Au vol



Le Marais de Saone © Samuel Maas

humide à Glamondans (un couple) et aux abords des étangs de Vaite à Champlive (3 oiseaux). Accessoirement, une zone humide accueille l'espèce plus à l'ouest, à Nancray (2 oiseaux).

Sur l'ensemble de cette première marche du plateau, 93 individus ont ainsi été recensés durant la première décade de décembre 2014.

Et ailleurs

Aucune recherche spécifique en cette fin d'année n'a été menée plus en altitude, mais au cours des deux saisons précédentes, la

présence des oiseaux a été notée dans le marais de Chaux-lès-Pas-savant (535 m) le 05/12/2013, à Étalans (570 m) le 18/10/2012 et à Nods (700 m), par exemple le 16/12/2012. Un individu séjournait également dans la tourbière de Passonfontaine (750 m) le 18 octobre dernier. Sur le second plateau, la présence de l'espèce est régulièrement notée sur les complexes humides de la vallée du Drugeon et du Lac Saint-Point, mais ailleurs, aucune donnée n'est contenue dans Obsnatu la Base, de part et d'autre d'une ligne Arc-sous-Cicon / Saint-Hippolyte... Avis aux amateurs.

François Chevaldonnet (equus25besancon@orange.fr)

Nouvelles du CHR

Compte rendu de la réunion annuelle du CHR

La réunion du Comité d'Homologation Régionale s'est tenue le 16 octobre 2014 à Besançon, au sein de la Maison de l'Environnement de Franche-Comté.

Présents : Julien Langlade, Sabrina Clément, Samuel Maas, Marc Giroud, Thierry Petit, Willy Guillet, Pierre Cheveau, Jean-Philippe Paul (secrétaire).

Excusés : Éric Wolff, Didier Lecornu, Emilien Vadam.

Les principaux éléments à retenir sont les suivants :

1. Renouvellement du Comité

Il a été décidé que le CHR restait constitué de 10 membres + 1 secrétaire (non votant). Cette année Didier Lecornu et Marc Giroud arrivaient en fin de mandat, ils ont été remplacés par François Louiton et Nick Derry, élus pour 5 ans. Didier L. et Marc G. ont ainsi été chaleureusement remerciés pour leur travail et leur compétence au sein du comité. Bienvenue à François L. et Nick D.

2. Relecture des fiches refusées au cours de l'année

Sept fiches refusées ont été à nouveau examinées, aucune n'a été réhabilitée en séance. La plupart avaient suscité une majorité de refus et aucun élément nouveau n'avait été apporté depuis. Néanmoins, une des données (refusée sur photo dans Obsnatu la Base) sera soumise à nouveau avec une fiche descriptive et des éléments complémentaires.

3. Nouvelles espèces et nouvelles règles d'homologation

La Fauvette babillarde n'est plus soumise à homologation entre le 15 et le 31 mars ; seulement avant le 15 mars.



Fauvette babillarde © Frédéric Maillot

La Barge à queue noire *ssp islandica* devient un taxon à homologuer en FC suite à un cas potentiel soupçonné sur photo dans Obsnatu la base. Une fiche va être demandée à l'observateur.

Le CHR va soumettre une ou plusieurs images de potentielle Mésange à longue queue nordique (*ssp caudatus*) au Comité d'homologation national remarquée sur photo dans la base. L'observateur est d'accord et devrait fournir les images originales.

Les Sizerins (flammés) boréaux potentiels identifiés sur photo

Nouvelles du CHR

dans Obsnatu la base seront soumis au vote.

Saisie des hybrides dans Obsnatu la Base : il faut bien veiller à saisir les données sous l'espèce nominale, puis préciser l'hybridation dans le champ remarque. Exemple : la saisie "Bergeronnette printanière" qui précise en remarque "hybride *flava* x *cinereocapilla* possible" est préférable à "Bergeronnette d'Italie (*ssp cinereocapilla*)" qui précise en remarque "non pure" ; pour les canards, un champ "Canard hybride" existe, merci de s'en servir en précisant en champ remarque "hybride pilet x colvert", plutôt que de saisir en "Canard pilet" qui précise "hybride avec un colvert".

Important : pour simplifier le fonctionnement du CHR et plus généralement de la validation des données d'Obsnatu la base pour la LPO, il a été décidé que les photos évidentes d'espèces soumises à homologation ne nécessitent plus de votes des 10 membres. Le secrétaire peut utiliser l'interface de vérification pour mentionner que la photo ne présente aucune ambiguïté et signaler que cela fait office d'homologation, sauf avis contraire d'un des membres du CHR. Cette réforme très importante sur le principe tient à deux constats : 1) la vérification sur photo montre un bilan très satisfaisant depuis qu'elle est en place ; 2) l'avenir de mise en cohérence des fonctionnements du groupe validation et du groupe CHR invite à rationaliser le système.

4. Adéquation fichier CHR et Obsnatu la base

Entamé par le secrétaire et quelques volontaires, le travail est énorme. Il y a un besoin urgent (juin 2015 en lien avec le projet d'ouvrage "Avifaune de Franche-Comté") d'uniformisation et de cohérence entre ces deux sources. Cela devient ainsi une tâche prioritaire du CHR pour les mois à venir.

Pour le CHR, Jean-Philippe Paul, secrétaire
(jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)



Canard hybride colvert x pilet © Rick Leche
https://www.flickr.com/photos/rick_leche/, Creative Commons

Barge à queue noire *ssp islandica* © Hans Hillewaert - <https://www.flickr.com/photos/81858878@N00/>, Creative Commons



Curiosités ornithos

Faits marquants résumés d'octobre à décembre 2014

Oie rieuse* : 9 ind. le 31/12 à Pusey (70)

Bernache nonnette : 3 ind. le 25/11 à Etueffont (90)

Tadorne casarca : 1 ind. le 01/10 à Montbéliard (25) ; 1 ind. du 29/11 au 01/12 à Vézelois (90) ; de 2 à 6 ind. du 25/11 au 6/12, puis 20 ind. le 18/12 à Faverois (90)

Fuligule nyroca : 1 ind. le 18/10 à Bonnevaux (25) ; 1 ind. du 22/12 au 28/12 à Saint-Point-Lac (25)

Fuligule milouinan* : 1 ind. du 14/12 au 27/12 à Bonnevaux (25)

Eider à duvet : 1 ind. le 17/11 à Besançon (25)

Harle piette : 1 ind. du 13/12 au 28/12 à Offemont (90)

Plongeon catmarin : 1 ind. du 01/12 au 26/12 à Belfort/Offemont (90)

Plongeon arctique : 1 ind. du 16/12 au 20/12 à Breurey-lès-Faverney (70)

Plongeon arctique (© Isabelle Bitschy à gauche) et Plongeon catmarin (© Claude Nardin, à droite), notez entre autres la couleur du cou sous le menton



Curiosités ornithos

Butor étoilé : 1 ind. le 03/11 à Saint-Vit (25) ; 1 ind. du 28/10 au 06/11 à Les Grangettes (25) ; 1 ind. entre le 10/10 et le 05/11 à Saint-Point-Lac (25) ; 1 ind. du 07/12 au 14/12 à Pagny (39) ; 1 ind. le 31/12 à Brevans (39) et 1 ind. le 31/12 à Breurey-lès-Faverney (70)

Crabier chevelu : 1 ind. du 14/10 au 16/10 à Les Magny (70)

Elanion blanc* : 1 ind. le 28/10 à Chapelle-des-Bois (25)

Busard pâle* : 1 ind. le 04/10 en migration à Pont-de-Roide (25) ; 1 ind. le 17/10 à Houtaud (25)

Aigle royal* : au moins 2 ind. entre le 30/10 et le 16/11 à Pont-de-Roide (25), dont un revu le même jour à Valoreille (25) ; 1 ind. les 17/11 et 18/11 à HautePierre-le-Châtelet (25) ; 1 ind. le 09/11 à Jougne (25)

Aigle botté* : 1 ind. phase claire le 28/10 en migration à Pont-de-Roide (25)

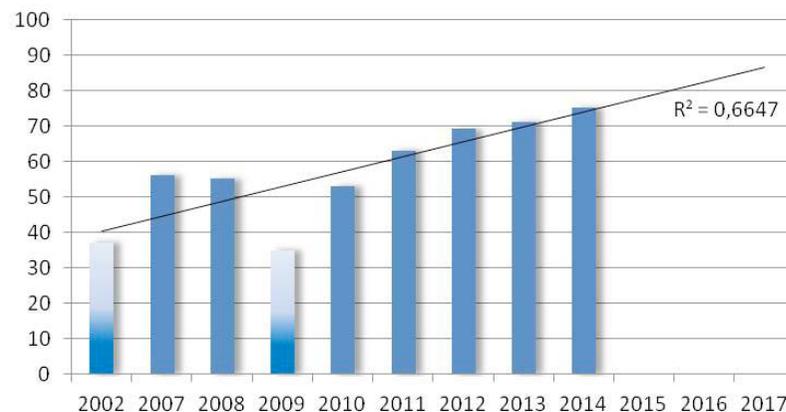
Aigle de Bonelli* : 1 ind. le 06/11 à Pont-de-Roide (25), 3ème donnée régionale, probablement attribuable à l'oiseau erratique Suisse

Faucon kobez* : 2 ind. le 03/10 en migr. à Pont-de-Roide (25)

Oedicnème criard : le rassemblement post-nuptial établit encore un record avec 75 ind. dans le Finage (39) le 11/10 (contre 71 l'année précédente qui était déjà un record régional)

Pluvier argenté : 1 ind. le 19/10 à Villers-sur-Port (70)

Oedicnème criard, suivi post-nuptial



Pluvier argenté © Christophe Jacques



Curiosités ornithos

Bécassine sourde : 1 ind. le 23/12 à Labergement-Sainte-Marie (25) ; 2 ind. le 28/11 à Houtaud (25) ; 1 ind. le 28/12 à Pagney (39) ; jusqu'à 4 ind. les 19/12 et 20/12 à Breurey-lès-Faverney (70) et 1 ind. le 15/12 à Vaivre-et-Montoille (70)

Goéland argenté* : 2 ind. le 21/10 à Bouverans (25) ; 1 ind. le 22/10 à Les Grangettes (25)

Hibou des marais : 1 ind. le 25/10 à Doubs (25)

Pipit de Richard* : 1 ind. le 06/10 à Champlitte (70)

Pipit à gorge rousse* : 1 ind. le 08/10 à Bannans (25)

Accenteur alpin* : 1 ind. du 30/11 au 10/12 à Besançon (25) ; de 2 à 4 ind. entre le 02/11 et le 30/11 à Jougne (25)

Accenteur alpin © Julien Langlade



Pouillot de Pallas* : 1 ind. le 19/10 à Le Russey (25) (capturé et tué par un chat domestique !)

Pouillot de Sibérie* : 1 ind. le 13/11 à Granges-Narboz (25) ; 1 ind. le 01/11 à Bannans (25)

Venturon montagnard : 2 ind. le 29/11 à Les Bouchoux (39)

Bruant des neiges : 1 ind. le 09/12 à Belfort (90)

*données soumises à homologation régionale ou nationale (télécharger une fiche d'homologation sur la page du CHR sur le site de la LPO). Leur validité et leur publication sont donc réservées à cette condition d'homologation.

Sources principales : Obsnatu la base et Obsnatu la liste.

Synthèse : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Bruant des neiges © Mathieu Lorin



Curiosités ornithos

Merci aux 61 observateurs pour la transmission de ces observations :

Azens Jean-François, Beschet Laurent, Bitschy Isabelle, Bouveret Colin, Brigatti Jérôme, Briot Philomin, Chevaldonnet François, Cheveau Pierre, Clément Sabrina, Crochet Pierre-André, de Luca Josée, Delon Samuel, Derry Nick, Dubarry Nelly, Ernst Simon, Faivre (90) Michel, Faucoup Loïc, Galliou Serge, Garret Jean-Philippe, Gatefait Jean-Michel, Generet Vincent et Keltoum, Gérard Jean-Marc, Gervais Stéphane, Girardin Philippe, Giroud Marc, Glotoff Renaud, Grandjean Jeanine, Gruson Tristan, Guillet Willy, Jacques Christophe, Kippelen Philippe, Langlade Julien, Le Goff Morgane, Lecornu Didier, Lignier Georges, Lonchamp Frédéric, Lorin Mathieu, Louiton François, Maas Samuel, Maillot Frédéric, Maire David et Jean Baptiste, Manuelle François, Marchiset Bernard, Marconot Bernard, Mercier Antoine, Michelat Dominique, Naal Alfred, Nardin Claude, Nardin Gretl, Pascal Bastien, Pascal Guy, Paul Jean-Philippe, Rey-Demaneuf François, Reyt Sylvain, Richy Florian, Robak Julien, Sauret Michel, Sénéchal Cyril, Vadam Emilien, Weiss Clémentine, Wolff Patrick



Crabier chevelu © Claude Nardin

Harle piette © Bernard Marconot





AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

Obsnatu, le bulletin

_numéro_33 // hiver 2014-2015

Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté

Maison de l'environnement de Franche-Comté

7 rue Voirin - 25 000 Besançon

03 81 50 43 10 - franche-comte@lpo.fr

Participez à la connaissance de la biodiversité : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédaction en chef : Samuel Maas

Comité de rédaction : Isabelle Leducq-Giroud, Jean-Philippe Paul, Lauriane Besse et Sabine Mahut

Conception graphique et mise en page : Guillaume Petitjean

© LPO Franche-Comté - décembre 2014



Le bulletin Obsnatu est cofinancé par la DREAL Franche-Comté, la Région Franche-Comté et l'Union européenne.

L'Europe s'engage en Franche-Comté avec le Fonds Européen de Développement régional